

Homélie Présentation au Temple – ND du Folgoët – Mgr Nicolas Brouwet Septembre 2021

St Joseph est assez peu connu. Il apparaît et disparaît.

Notamment dans cet Evangile du recouvrement au Temple.

- Joseph et Marie avait consacré leur fils premier-né le jour de la Présentation.
- Ils avaient reconnu que leur fils était d'abord un don de Dieu, qu'il était un don pour Dieu.
- Et voilà que Jésus les met devant cette réalité : l'enfant est face à son Père des cieux. Joseph et Marie ne comprennent pas.
- « Comment se fait-il que vous m'avez cherché ? »
 - o Cherché chez vous. Dans les lieux qui vous appartiennent. Dans votre famille, votre clan, sur vos routes, dans les liens de la terre.
 - o Or je suis ailleurs. Or je ne vous appartiens pas. Je viens de chez mon Père.
 - o Parce que l'intimité avec le Père des cieux est véritablement le lieu où Jésus repose. C'est le Père qui l'a envoyé et c'est de lui qu'il reçoit sa mission.
- Joseph et Marie apprennent cela. Douloureusement, sans tout comprendre. C'est un vrai chemin de foi. Ils sont déjà associés, dans ce dessaisissement, au mystère de la croix. C'est pour cela qu'ils le retrouvent, nous dit l'Evangile, au bout de trois jours, le troisième jour. Ils vont apprendre de lui à le regarder autrement, à le situer dans sa mission, la mission que le Père lui confie, sa mission de salut.
- Ils comprennent, dans cette expérience de perte, que Jésus ne leur appartient pas en propre, qu'il n'est pas un objet entre leurs mains. Un objet malléable sur lequel ils vont projeter leurs désirs, leurs espérances, ce qu'ils ont raté, ce qu'ils n'ont pas eu, ce qu'ils auraient aimé faire. Mais qu'ils le reçoivent de Dieu, comme des intendants et non comme des propriétaires. Que leur mission sera d'écouter la volonté du Seigneur, la Parole du Seigneur sur leur enfant et non d'imposer leur propre volonté, parole, projet. Ils vont accepter la présence du Seigneur entre l'enfant et eux.
- Ils acceptent donc d'entrer dans une autre relation que celle de la parentalité, d'entrer dans une véritable fraternité avec leur enfant face au Père.
"Ma mère et mes frères ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique." (Luc 8, 21).
- La relation de parent n'est pas la seule qui existe : ils acceptent de devenir frère, sœur de Jésus.

- Ils ont renoncé aussi de cette manière à être pour l'enfant : seule source, seule loi, seul repère, seule richesse, seul bienfait, seul salut. Ils renoncent, pour ainsi dire, à être dieu pour leur enfant.
- L'évangélisation dans la famille commence là ; lorsque les parents renoncent à vouloir être tout pour l'enfant afin de laisser sa place à Dieu. Ils se font serviteurs du projet de Dieu pour leur enfant. Et c'est là la réalité de leur lien fraternel avec lui. Lorsque leur propre baptême est assumé comme un service de la vocation baptismale de leurs enfants. Ils introduisent ainsi les enfants reçus de Dieu dans la communion avec Dieu et dans la communion ecclésiale ; laissant l'enfant être aux affaires de son Père, c'est-à-dire chercher face à Dieu sa place dans le monde et dans l'Eglise. La paternité de Joseph, écrivait Xavier Lacroix, est une paternité de frère.
- Ce renoncement à être dieu pour l'autre, à vouloir être tout pour lui, ce renoncement à la tentation de la prise en main de l'enfant est précisément le fruit de l'accueil du mystère pascal dans sa propre vie et dans la vie de la famille.
- Il y a là un champ spirituel à méditer pour les parents. C'est le mystère de ce « dessaisissement » de Joseph qui fait de sa paternité non l'histoire d'une toute-puissance masculine mais une paternité de fils et de frère.
- Eduquer, c'est aider la liberté à grandir : « *Il faut que lui grandisse et que je diminue* » Jn 3, 30. Le père est un peu le « précurseur » de son enfant, comme Jean-Baptiste est le Précurseur de Jésus : au fond, il lui apprend à se passer de lui en le « mettant au monde », c'est à dire en l'aidant à trouver sa place dans le monde, en l'aidant à comprendre sa mission.
- Le père a pour vocation paradoxale de s'effacer pour que la liberté de l'enfant puisse se déployer.
Voilà comment le père est un passeur.
Dans cet effacement, dans cette humilité, il y a forcément une participation au mystère de la croix qui est le mystère de l'amour livré, de l'amour offert à la liberté de l'autre. Joseph est ce passeur pour ce fils qu'il a reçu du Seigneur. Un passeur associé au mystère de la croix.
- La paternité se vit ainsi à la suite du Christ humble de cœur qui se nourrit de la volonté du Père et qui se laisse conduire par l'Esprit Saint. Joseph s'est fait disciple de son fils. C'est une leçon pour tous ceux qui exercent une paternité : pour les pères de famille comme pour les prêtres ou les évêques. Nous es confions au Seigneur pour qu'ils soient encouragés dans cette mission de refléter l'unique véritable paternité, celle du Père des cieux devant lequel nous fléchissons le genou (Eph.3).

